

Liège pas à pas

*Une promenade guidée dans les lieux
et l'histoire de la Cité ardente*

Juliette RUWET

Avec la collaboration de Robert RUWET



ÉDITIONS DU PERRON



Avant-propos

JE VOUS INVITE à une promenade amusante : une promenade dans votre ville. Et lorsque vous aurez terminé ce tour du centre, vous serez incollables sur l'histoire de Liège. Vous connaîtrez tout votre passé sur le bout des doigts et alors... Alors vous serez capables de bien mieux comprendre ce qui se passe actuellement. Car pour comprendre ce que nous sommes en ce début de *xxi^e* siècle, il faut savoir d'où nous venons et ce que nous étions. *Qui* nous étions ! Eh oui : l'histoire éclaire le présent et permet de mieux préparer l'avenir...

À Liège, toutes les promenades partent de la place Saint-Lambert. Alors... rendez-vous place Saint-Lambert !

En fin d'ouvrage, un glossaire* reprend, par ordre alphabétique, tous les mots suivis d'un astérisque (*). On trouvera aussi une liste complète des évêques et princes-évêques.



Actuellement, la place Saint-Lambert est l'un des centres les plus animés de la ville.

Photo : Robert Ruwet.

10 itinéraires pour découvrir l'histoire de Liège

Les 45 chapitres de ce livre sont rassemblés en 10 itinéraires, détaillés sur les cartes qui suivent. Dans le corps du texte, chaque chapitre renvoie à une carte par ce symbole , suivi du numéro de carte correspondante.

	Promenades et étapes	Distance	 à pied	 et 
①	Du hameau à la principauté Chap. 1-5 : place Saint-Lambert.	–	–	✓
②	La colline défensive de Liège Chap. 6 : Publémont. Option : s'arrêter à l'abbaye de Saint-Laurent.	2,5 km (1,3 km)	35 min (15 min)	✓ (pente douce)
③	Les luttes pour la liberté Chap. 7-8 : place du Marché. Chap. 9 : rue Pierreuse.	2,1 km	35 min	✗ (déclivité 14 %)
④	L'Athènes du Nord et ses envahisseurs Chap. 10-11 : place de l'Opéra. Chap. 12 : Féronstrée, rue Hors-Château, place des Déportés. Chap. 13 : La Batte, quais de la rive gauche. Chap. 14 : quais de la rive gauche. Chap. 15 : Montagne de Bueren. Chap. 16 : cœur historique. Chap. 17 : rue Hors-Château.	2,8 km	40 min	✓ (sauf Montagne de Bueren)
⑤	Entre prospérité et révolution Chap. 18 : place Saint-Lambert. Chap. 19 : rue Hors-Château, impasses, place Saint-Barthélemy. Chap. 20 : faubourg Saint-Léonard, rue Vivegnis. Chap. 21 : quai de Maestricht, maison Curtius.	3,4 km	45 min	✓

	Promenades et étapes	Distance	🕒 à pied	♿ et 🚲
⑥	Meuse et Dérivation au long cours Chap. 22 : quais de la Meuse et de la Dérivation.	5,3 km	1 h 10	✓
⑦	Une ville de foi, de culture, de détente et de politique Chap. 23 : boulevard de la Sauvenière, rue Lambert-le-Bègue. Chap. 24 : boulevard de la Sauvenière, place Xavier Neujean. Chap. 25 : rue du Gymnase, thier de la Fontaine. Chap. 26 : Mont-Saint-Martin.	2,2 km	30 min	✗ (escalier)
⑧	Du carré défensif à la gare internationale Chap. 27 : rue Pont d'Avroy, Carré. Chap. 28 : boulevard d'Avroy. Chap. 29 : rue Darchis. Chap. 30 : boulevard d'Avroy. Chap. 31 : boulevard Piercot. Chap. 32 : Terrasses d'Avroy, pont Albert 1 ^{er} . Chap. 33 : rue des Guillemins, quartier de la gare.	3,4 km	45 min	✓
⑨	Entre crimes de guerres et essor économique Chap. 34 : place du XX-Août. Chap. 35 : place Cockerill. Chap. 36 : rue de l'Université. Chap. 37 : place Saint-Denis, rue Sainte-Aldegonde. Chap. 38 : rue Lulay-des-Fèbvres. Chap. 39 : rue Saint-Jean-en-Isle, rue Sébastien Laruelle. Chap. 40 : place Saint-Paul.	2 km	25 min	✓
⑩	L'île d'Outremeuse : du quartier ardent au parc de la Boverie Chap. 41 : Outremeuse, rue Surlet, rue Roture. Chap. 42 : place Commissaire Maigret, rue Léopold, place du Congrès. Chap. 43 : rue Puits-en-Sock. Chap. 44 : parc de la Boverie. Chap. 45 : parc de la Boverie.	5 km	1 h	✓

D'un martyr jaillit une ville

Place Saint-Lambert ①

IL Y A LONGTEMPS que le centre de la ville se situe ici. Il y a même très, très longtemps. Bien longtemps avant que l'on ne parle de ce Lambert qui allait être canonisé. Il y avait déjà de l'animation ici bien avant qu'il n'y ait une ville et bien longtemps avant que l'on n'ait prononcé le nom de Liège ! Avez-vous déjà entendu parler de la Légia ? C'est un petit ruisseau qui prend sa source sur les hauteurs de la ville, du côté d'Ans, et qui va se jeter dans la Meuse. Oh, elle n'est pas très longue, notre Légia : à peine quelques kilomètres, mais comme elle dévalait une colline escarpée, elle avait des petits airs de torrent. Vous me direz que vous ne l'avez jamais vue... Exact : depuis longtemps, elle a été canalisée et recouverte. La Légia est toujours là, mais elle coule... dans les égouts !

Le nom de Liège

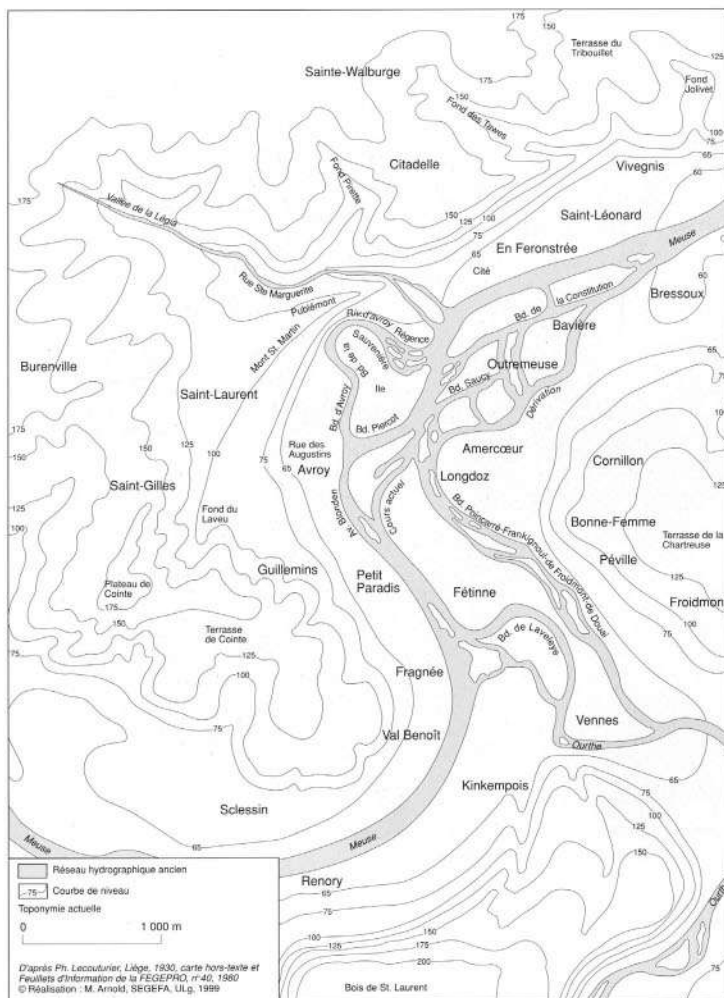
On a longtemps cru que la Légia avait donné son nom à Liège ; mais c'est l'inverse. C'est la ville de Liège qui, en s'épanouissant au fil du Moyen Âge, a donné son nom à la rivière qui dévalait ses collines. En effet, c'est parce que le hameau de Liège a grandi en taille et en prestige, attirant des foules de pèlerins, qu'il a été nécessaire d'en nommer les éléments, dont le petit cours d'eau anonyme venant d'Ans¹.

Mais durant des siècles et même des millénaires, la Légia a dévalé la colline d'Ans, emportant avec elle de la terre, des roches et des branchages, car à l'époque, une grande forêt recouvrait les environs. Et tous ces « déchets » (ou alluvions) venaient se déposer dans la vallée. Exactement à l'emplacement de notre place Saint-Lambert. Au cours du temps, ces alluvions s'accumulèrent en formant une sorte de petite colline (que l'on appelle *un cône de déjection*).

Il y a plus de 100 000 ans, nos lointains ancêtres trouvèrent cet endroit fort intéressant. Comme il était surélevé, on y était à l'abri des crues de la Meuse et bien protégé des vents du nord par la colline. De plus, la terre amenée par la Légia était fertile. Bref, un petit paradis pour nos ancêtres. Vous le voyez : il y a bien longtemps que le coin est fréquenté...

1. Pour en savoir plus : Vincent BOTTA, François-Xavier NÈVE, Paul-Henri THOMSIN et Erwin WOOS, *Joyeuse et frondeuse Outremeuse de Liège*, Éditions du Perron, Liège, 2010, p. 19-27.





Le site primitif de Liège avant l'arrivée des hommes, mais accompagné des noms des quartiers d'aujourd'hui. Remarquons la forêt omniprésente, les nombreux bras de la Meuse et de l'Ourthe, ainsi que la Légia venant du nord-ouest.

Carte tirée de B. MERENNE-SCHOUAKER, *Liège, ville et région, documents cartographiques*, SEGEFA, Liège, 2003 (4^e éd.). D'après Ph. LECOUTURIER, *Liège : étude de géographie urbaine*, H. Vaillant-Carmanne, Liège, 1930, carte hors-texte et *Feuilles d'information de la FEGEPRO 40* (1980). © Réalisation : M. Arnold, SEGEFA, ULg/ULiège, 1999.



Notre villa gallo-romaine devait ressembler à celle-ci... (reconstitution).

Villa de Borg, © 2018 Archäologiepark Römische Villa Borg, Im Meeswald 1, 66706 Perl-Borg (Allemagne). Extrait de <http://villasromaines.free.fr>.

Plus près de nous, à l'époque gallo-romaine (vers le II^e siècle après J.-C.) une villa fut construite ici. Ce que l'on appelait alors une *villa* n'a rien à voir avec les belles maisons que l'on rencontre de nos jours dans les quartiers chics. À l'époque, les villas ressemblaient davantage à nos fermes. On peut encore en découvrir des traces : nous en reparlerons plus tard.

Et Lambert, demanderez-vous ? Patience, nous y arrivons. Nous allons régler notre machine à remonter le temps sur le début du VIII^e siècle : l'an 700. À cette époque, Liège n'existait pas encore. Il y avait sans doute une sorte de petit village qui se trouvait à l'emplacement de l'ancienne villa romaine, mais vraiment peu de chose.

On y trouvait pourtant un *oratoire*. Un oratoire est une petite chapelle où l'on peut venir prier. On raconte – mais ici attention, nous quittons l'Histoire et nous entrons dans la légende (la frontière entre les deux n'est jamais très nette...) – que Monulphe, un ancien évêque de Tongres qui avait vécu au VI^e siècle, aurait trouvé l'endroit si beau et si paisible qu'il aimait venir s'y recueillir et qu'il aurait fait construire cet oratoire, érigé près du fameux cône de déjection de la Légia dont nous avons parlé.



La lettrine représentant l'assassinat de saint Lambert, tirée du psautier dit de Lambert le Bègue (xiii^e siècle).
© Liège, bibliothèques de l'ULiège (ms. 431, fol. 12).

Vous vous demandez évidemment ce que l'évêque de Tongres venait faire chez nous ! À cette époque, l'Église catholique commençait à devenir très puissante. Très

puissante et très bien organisée. Toute la Gaule, qui avait été conquise par les légions* romaines de Jules César (en 57 avant J.-C.), était divisée en diocèses*. Notre territoire appartenait à celui de Tongres qui comprenait également Maestricht, ces deux villes étant bien plus anciennes que Liège.

Donc en 700 (ou à peu près, car on ne sait pas exactement...), Lambert, qui était évêque de Tongres, aimait venir se reposer dans l'oratoire construit par son prédécesseur Monulphe. Or, Lambert avait des ennemis. Lesquels ? À vrai dire, on ne sait pas très bien, et les historiens ne sont vraiment pas d'accord entre eux (il faut savoir que cela arrive souvent : toute science évolue en permanence). On sait quand même que c'est une bande de mercenaires*, dirigée par un certain Dodon, qui s'attaquèrent à l'évêque en train de prier. Ils le tuèrent et disparurent...

L'assassinat de saint Lambert est ici représenté par un artiste liégeois du ^{xv}^e siècle. 700 ans après les faits, l'artiste a bien dû interpréter la réalité. Les personnages sont vêtus comme au ^{xv}^e siècle et non comme au début du ^{viii}^e...

Jan VAN BRUESSEL ou atelier (attribution récente), diptyque de Palude, *Martyre de saint Lambert*, vers 1489-1492, n° inv. GC.REL.05a.1881.99998 (ancien n° inv. MARAM A 10a/1881).

© Ville de Liège, musée Grand Curtius – département d'Art religieux et d'Art mosan.





Vous la reconnaissez à peine mais c'est bien la place Saint-Lambert, avant les 30 ans (!) de travaux qu'elle a connus entre 1970 et 2000.

Photo ancienne. © Michel Quoilin/Delcampe.



Au moment de la Saint-Nicolas, la décoration de la façade du Grand-Bazar était féérique. Tous les enfants étaient en admiration ! Et chaque année, le thème était différent.

© Ville de Liège, bibliothèque Ulysse Capitaine. Fonds André Georges.

Évidemment, l'assassinat d'un évêque était un événement qui ne passait pas inaperçu ! Le peuple accourut de loin pour venir se recueillir sur les lieux du drame. De plus en plus de gens vinrent vers ce qui allait devenir Liège. Et il y eut, dit-on, des guérisons miraculeuses. À l'époque, les nouvelles ne se propageaient pas comme aujourd'hui, mais quand même... des miracles ! Ce furent bientôt des foules importantes qui convergèrent sur les lieux de l'assassinat de Lambert. Des foules qu'il fallut nourrir et loger : des commerçants s'installèrent, construisirent des maisons rudimentaires puis de plus en plus solides. Une bourgade grandissait. Une bourgade qui allait bientôt devenir une ville : Liège était née !

Et rapidement, Liège devint une ville importante. À un point tel que le successeur de Lambert, l'évêque Hubert, décida que le siège de son diocèse ne serait plus ni Tongres ni Maestricht, mais Liège. Une page importante du grand livre de l'Histoire était tournée et Liège y entraît avec éclat. Nous aurons l'occasion de reparler en détail des différents bâtiments qui furent construits, jadis, sur la place Saint-Lambert.

Revenons maintenant au début du xx^e siècle. À cette époque, la place Saint-Lambert était le véritable centre nerveux de Liège.

Pratiquement toutes les lignes de trams (car nous avions des trams !) y avaient leur terminus et durant la première moitié du xx^e siècle, la place Saint-Lambert était une véritable ruche bouillonnante d'activité. Il y avait, en particulier, un magasin qui attirait la population de toute la région liégeoise, car on y trouvait... tout ! Le Grand-Bazar.

Pour acheter la suite,
cliquez [ici](#).

